
2005-6 Award-Winning Student Paper: The Canadian Tax Foundation-Bert Wolfe Nitikman Foundation Award for Western Canada

Lauréate du concours du meilleur texte d'étudiant pour 2005-6 : Prix ACÉF-Bert Wolfe Nitikman Foundation pour les provinces de l'Ouest

The Canadian Tax Foundation is pleased to announce that Soraya Jamal is the winner of the 2005-6 Canadian Tax Foundation-Bert Wolfe Nitikman Foundation award for western Canada for the best student paper submitted on matters affecting the Canadian tax system. Ms. Jamal wrote “Closing the Gap Between Tax Law and Family Law on Marital Breakup” for her Master of Laws (taxation law) program at the University of British Columbia, from which she graduated in 2005. She focused on neuroscience during her undergraduate studies before completing her LL.B. at the University of British Columbia in 2004. Ms. Jamal is currently articling with McCarthy Tétrault LLP in Calgary.

Each year, the Foundation will award up to four regional student-paper prizes. Depending on the merit of papers received, one prize may be awarded for each of four regions of the country: Atlantic Canada (the Canadian Tax Foundation-McInnes Cooper Award), Quebec (the Canadian Tax Foundation-Jean Potvin Award), Ontario (the Canadian Tax Foundation-Fasken Martineau DuMoulin Award), and western Canada (the Canadian Tax Foundation-Bert Wolfe Nitikman Foundation Award). Papers must be written as a requirement of a tax-related course, including directed research courses, and can address any aspect of the Canadian tax system, including comparative analyses, tax policy, tax compliance, tax planning, tax system design, etc. Papers may be written in either English or French and must be recommended for award consideration by the professor or instructor of the course.

Papers will be reviewed by three independent reviewers, and abstracts (of 400 words or less) of the best papers chosen will be published in the *Canadian Tax Journal*, with the full paper being made available on the Foundation's Web site. Authors of winning papers will also receive a cash prize from the firms or institutions sponsoring the Atlantic Canada, Quebec, Ontario, and western Canada awards and a complimentary one-year membership in the Foundation, entitling them to receive complimentary

copies of many of the currently issued Foundation publications, including the *Canadian Tax Journal*, *Canadian Tax Highlights*, *Tax for the Owner-Manager*, and the annual tax conference report, along with a complimentary copy of the current release of Tax-Find, the Foundation's electronic research CD-ROM. As members of the Foundation, winners can also take advantage of generous discounts on other publications as well as discounted registration fees for Foundation conferences and courses.

Submissions to the student-paper competition should be addressed to the Canadian Tax Foundation, Student-Paper Competition, 595 Bay Street, Suite 1200, Toronto, Ontario M5G 2N5. Entries must be accompanied by a letter of recommendation from the professor or instructor of the tax course for which the paper was written and complete details of the student's name, address, phone number, and, if available, fax number and e-mail address. The submission deadline for the 2006-7 academic year is June 30, 2007.

Following is an abstract of Soraya Jamal's paper, "Closing the Gap Between Tax Law and Family Law on Marital Breakup":

ABSTRACT

The breakdown of a marriage can have long-lasting emotional and financial effects on the parties involved. The tax treatment of financial arrangements surrounding marital dissolution is a topic that elicits attention in the realms of both tax law and family law. However, when one considers the policy objectives underlying tax law and family law, a discord between the two areas is evident: the family law system is better equipped than the tax law system to take into account the many social realities of divorce.

The author identifies weaknesses in the tax legislation and makes recommendations for reform. On both the practical level and the policy level, she analyzes the disparate treatment of divorce in the tax law system and the family law system. More specifically, she addresses the tax treatment of spousal support payments, child support payments, and legal fees incurred subsequent to marital breakdown, and she examines the tax provisions related to the division of matrimonial property, including registered retirement savings plans, registered pension plans, and other tax-deferred plans.

The author concludes that if the tax legislation is to be amended, it is essential for the tax law system and the family law system to work cooperatively and focus on both the short-term and long-term effects and burdens of marital breakdown on individuals, society, and government.

L'Association canadienne d'études fiscales est heureuse d'annoncer que la lauréate 2005-06 du Prix ACÉF-Bert Wolfe Nitikman Foundation pour les provinces de l'Ouest, récompensant le meilleur texte d'étudiant portant sur un sujet touchant la fiscalité canadienne est Mme Soraya Jamal. Mme Jamal a rédigé « Closing the Gap Between Tax Law and Family Law on Marital Breakup » alors qu'elle était étudiante au programme de Maîtrise en droit fiscal à l'Université de la Colombie-Britannique, dont elle est diplômée depuis 2005. Lors de ses études de premier cycle, Mme Jamal s'intéressa aux neurosciences avant d'obtenir, en 2004, son diplôme de LL.B. Elle complète actuellement son stage de droit au cabinet McCarthy Tétrault LLP à Calgary.

Chaque année l'Association offrira jusqu'à quatre prix régionaux pour les meilleurs textes d'étudiants. Selon le mérite des textes reçus, un prix pourra être attribué pour chacune des grandes régions du Canada, soit les provinces de l'Atlantique (prix ACÉF-McInnes Cooper), le Québec (prix ACÉF-Jean Potvin), l'Ontario (prix ACÉF-Fasken Martineau DuMoulin) et l'Ouest du Canada (prix ACÉF-Fondation Bert Wolfe Nitikman). Les textes doivent avoir été rédigés dans le cadre d'un cours relié à la fiscalité, y compris un cours de recherche dirigée, et peuvent traiter de n'importe quel aspect de la fiscalité canadienne, y compris l'analyse comparée, les politiques fiscales, l'observation, la planification fiscale, le design du système fiscal, etc. Les textes pourront être rédigés en français ou en anglais et devront être accompagnés de la recommandation du professeur ou du responsable du cours dans le cadre duquel le texte a été écrit.

Les textes seront soumis à un comité de trois réviseurs indépendants et un résumé de 400 mots ou moins des meilleurs seront publiés dans la *Revue fiscale canadienne*, les textes complets apparaissant pour leur part sur le site Internet de l'Association. En plus du prix en argent offert par le cabinet parrain du concours dans chaque région, les lauréats recevront un abonnement d'un an à l'Association, qui leur permettra de recevoir gratuitement plusieurs des publications de l'ACÉF, comme la *Revue fiscale canadienne*, *Faits saillants en fiscalité canadienne*, *Tax for the Owner-Manager*, le Rapport de la conférence annuelle, ainsi que la plus récente version de TaxFind, le CD-ROM de recherche de l'ACÉF. À titre de membres, ils auront aussi droit à des rabais sur le prix des autres publications de l'Association, ainsi que de l'inscription aux conférences et aux cours offerts par l'Association.

On devra soumettre toute la documentation relative au concours du meilleur texte d'étudiant à l'adresse suivante : Association canadienne d'études fiscales, Concours des textes d'étudiants, 595, rue Bay, Bureau 1200, Toronto, Ontario M5G 2N5. En plus de la recommandation du professeur ou du responsable du cours dans le cadre duquel le texte a été rédigé, on est prié de transmettre toutes les coordonnées de l'étudiant(e) : nom, adresse, numéro de téléphone et, si disponibles, numéro de télécopieur et adresse électronique. La date limite pour la soumission de textes rédigés au cours de l'année universitaire 2006-7 est le 30 juin 2007.

Vous trouverez ci-après un précis du texte de Soraya Jamal, « Closing the Gap Between Tax Law and Family Law on Marital Breakup » :

PRÉCIS

La rupture d'un mariage peut avoir des effets émotifs et financiers à long terme pour les parties concernées. Le traitement fiscal des arrangements financiers qui entourent la dissolution d'un mariage est un sujet qui suscite l'attention tant dans le domaine du droit fiscal que du droit de la famille. Cependant, l'examen des objectifs politiques qui sous-tendent le droit fiscal et le droit familial laisse voir un point de discordance entre les deux : le droit de la famille est mieux équipé que le droit fiscal pour tenir compte des nombreuses réalités sociales du divorce.

L'auteure identifie des faiblesses dans la législation fiscale et formule des recommandations pour la réformer. Tant au plan pratique que politique, elle analyse la différence de traitement du divorce dans le droit fiscal et le droit de la famille. Plus

précisément, elle aborde le traitement fiscal des paiements de pension alimentaire pour le conjoint et pour les enfants ainsi que des frais juridiques engagés après la rupture du mariage, et elle examine les dispositions fiscales sur la séparation des biens du ménage, incluant les régimes enregistrés d'épargne-retraite, les régimes enregistrés de pension et autres régimes de report de l'impôt.

L'auteure conclut que si la législation fiscale doit être modifiée, il est essentiel que le droit fiscal et le droit de la famille fonctionnent en harmonie et mettent l'accent sur les effets à court terme et à long terme ainsi que sur le fardeau de la rupture du mariage sur les particuliers, la société et le gouvernement.